

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 169

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

TROISIÈME RAID MEURTRIER D'AÉROPLANES AUTRICHIENS EN ITALIE SUCCÈS ET REVERS DES FRANÇAIS EN CHAMPAGNE

LE BULLETIN DU JOUR

LA TURQUE CHERCHE DE NOUVEAU UNE PAIX SEPARÉE.

INDICATIONS À CET EFFET

TROUPES ALLEMANDS ARRIVÉES A CONSTANTINOPLÉ.

Accueillies avec défiance par une population dans la misère.

Soumes-nous condamnées à attendre longtemps encore l'heureux jour qui verra la fin de la crise politique de l'Europe? Ou bien cette solution interviendra-t-elle quelque jour plus au moins prochain, sous un aspect plus ou moins brusque? Ce sont là autant d'hypothèses que chacun résoud suivant ses impressions propres. Mais, pour peu que celles-ci soient réfléchies, l'esprit s'arrête volontiers à supputer la valeur des circonstances incidentes mises sous nos yeux par les nouvelles du dehors, et la portée des dispositions ambiantes qui nous sont ainsi révélées. Partant de ce point de vue purement philosophique et d'ailleurs abstraction faite de ce que nous savons de l'incontestable désir de l'Allemagne d'entendre sonner l'heure de la paix, il n'est pas sans intérêt d'étudier les situations parallèles, capables d'accélérer ce mouvement et de nous demander, par exemple, si ce n'est pas la Turquie qui le déclencherait.

Rappelons tout d'abord qu'à l'une des séances de la Chambre des Communes de la fin de janvier dernier, un député demandait si le gouvernement pouvait fournir quelques informations touchant les vues allemandes sur Constantinople et les craintes croissantes manifestées par les Turcs quant au réel objectif de l'Allemagne. Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères déclara ne posséder aucune information positive, relative à la situation telle qu'elle existait réellement à Constantinople, mais qu'il ne lui paraissait pas étonnant que les Turcs ressentissent quelque appréhension sur l'avenir de Constantinople dans le sens marqué par la question. Le ministre ainsi questionné, voulait-il simplement être discret, ou ignorait-il effectivement qu'un corps de 50,000 soldats allemands venait d'arriver à Constantinople et que de nouvelles forces, de même origine, étaient attendues quelques jours plus tard. Cette descente, ajouta le correspondant du "Times" de Londres, dont nous tenons la nouvelle, cette descente aussi soudaine qu'inattendue d'une véritable armée germanique, provoque dans la capitale turque autant de surprise que de mécontentement et de défiance. Le correspondant du journal ne croyait pas que cette troupe fut amenée en vue d'une expédition contre l'Égypte, mais bien plutôt avec l'idée de soutenir l'autorité chancelante d'Enver Pacha et surtout de river le joug germanique contre lequel la Turquie ne cesse de murmurer. Les Turcs, en effet, commencent à s'inquiéter contre la tyrannie germanique.

NOUVELLES DE WASHINGTON

CREDITS GENEREUX VOTES POUR LES COURS D'EAU DE LA LOUISIANE.

INTENTIONS DIPLOMATIQUES

SECOUSSES SISMIQUES ENREGISTREES A WASHINGTON.

Prétendu complot à Vera Cruz. Campagne préparée par Pancho Villa au Mexique.

Washington, 15 février. — Les subventions pour l'amélioration et l'entretien des cours d'eau en Louisiane, sont accordées par le Congrès comme suit: Southwest Pass, \$600,000; Bayou Plaquemine, Grand river et Pigeon Bayou, \$20,000; Bayou Teche \$10,000, cours d'eau de Franklin à Mermentau \$10,000, et de la rivière Mermentau à Sabine \$10,000; Bayou Vermilion et Plaquemine, Brule et Mermentau, \$13,000; Atchafalaya, \$50,000; River Rouge (Arkansas et Louisiana) en aval de Fulton, Ark., \$55,000; Bayou Bartholomew, Macon, d'Arbonne et Corney et Beut et Tonasa, rivières \$10,000; Calcasieu \$2,500; Bogue Falia, Bayou Manchac et les rivières Amite, Tchoufouca et Tickfaw, \$5,000; Bayou Terrebonne, \$3,000; Bayou Grosstete, \$5,000; Bayou Queue De Tortue, \$1,000; Johnson Bayou, \$2,500.

Washington, 15 février. — La nomination par le président Wilson, de M. Charles Janvier, à la place de directeur des Postes à la Nouvelle-Orléans a été approuvée ce matin par le Sénat.

Washington, 15 février. — Sénor Julio Botancourt, ministre de Colombie à Washington a demandé à son gouvernement un congé qui sera probablement indéfini. Il désire se retirer des Etats-Unis, prévoyant la défaite de la ratification du traité entre la République de l'Amérique du Nord et la Colombie.

Washington, 15 février. — Le séismographe de l'Université de Georgetown a enregistré ce matin un violent tremblement de terre qui se serait produit à 4000 ou 5000 milles, environ, de Washington. Les chocs ont cessé à huit heures du matin, la première secousse ayant été signalée à sept heures. Les oscillations étaient de l'Est à l'Ouest.

Washington, 15 février. — Un incendie qui s'était déclaré hier soir, dans la chambre des machines du cur...

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille---Furieuses attaques des allemands dans l'Artois---Tranchées en Champagne reprises par les Français

Villes d'Italie bombardées par avions autrichiens—Six morts, plusieurs blessés à Schio—Une victime, cinq blessés à Montz—La forteresse de Belfort canonnée par l'artillerie lourde—Berlin prétend que les dommages ont été considérables—Combats furieux en Afrique entre belges et teutons—Séance du Parlement anglais—Une lettre du Cardinal Mercier aux prélats du centre—La ville d'Elbassan, en Albanie, prise par les Bulgares—La population acclame les envahisseurs—Crédit de guerre français de près de huit milliards.

Paris, 15 février. — Dans le district de Champagne, les français ont reconquis une partie des tranchées avancées que les Allemands occupaient le 13 février.

Londres, 15 février. — Le correspondant de l'agence télégraphique de Reuters à Vicenza, Italie, annonce qu'un troisième raid d'aéroplanes autrichiens depuis samedi a eu lieu. La ville de Schio, quinze milles de Vicenza a été bombardée ce matin. Six personnes ont été tuées, et plusieurs blessées. Schio est située 15 milles sud de la frontière d'Autriche c'est une ville de dix mille habitants; elle est célèbre pour ses grandes manufactures de lainages.

La ville de Monza, dix milles nord-est de Milan a aussi reçu la visite des aéroplanes hostiles. Une personne a été tuée et cinq blessées. Poursuivis par une escadrille d'avions italiens, les ennemis prirent la fuite.

Paris, 15 février. — Les combats sur le théâtre de la guerre au Nord de France et en Belgique croissent en importance et en violence. Dans l'Artois et en Champagne, les allemands font des efforts désespérés pour percer les lignes françaises. Une dépêche de source tout-mine dit que les canons lourds, à longue portée, des allemands ont occasionné des dégâts considérables dans la place forte de Belfort.

Les belges et les allemands en Afrique orientale sont aux prises, les combats ont été très sérieux, avec de fortes pertes des deux côtés sans que l'on puisse prévoir lesquels des soldats opposés aient remporté la victoire.

Londres, 15 février. — Le Parlement a repris ses séances ce matin. Le message du roi a été lu par le lord high chancellor. Le roi George était absent, ses médecins lui ayant donné le conseil de ne pas se fatiguer. Le premier ministre, M. Asquith, a soumis un rapport détaillant les événements militaires sur les différents champs de bataille.

Rome, 15 février. — La lettre du cardinal Mercier, primat de Belgique et archevêque de Malines adressée aux cardinaux et aux évêques des quinzantes du centre faisant appel à leurs sentiments de religion, de justice, de vérité et d'humanité envers le clergé et les fidèles de Belgique, aura une réponse conjointe de la part des prélats en Allemagne et en Autriche.

Paris, 15 février. — Il est annoncé officiellement que les fréquentes attaques allemandes en Champagne et dans l'Artois, depuis quelques jours, ne sont pas d'une grande importance; ce sont réellement des assauts isolés sans aucun profit pour les allemands, et leur causant des pertes sérieuses. On peut en dire de même des attaques à l'Est de Téhure et à Somme-Pyline. Les français s'abstiennent de tenter des assauts dont l'importance militaire serait minime par comparaison aux pertes qu'ils entraîneraient.

Berlin, 15 février. — Les dommages occasionnés par le bombardement de la forteresse de Belfort par les canons lourds des allemands sont considérables. Cinquante maisons ont été détruites, des rues entières ont été complètement bouleversées. Les habitants qui avaient les moyens de fuir, se sont réfugiés en Suisse. On ne connaît pas le nombre de tués et de blessés.

Sofia, Bulgarie, 15 février. — Le quartier général des armées bulgares annonce que leurs troupes ont occupé la ville d'Elbassan, Albanie, et que les bulgares ont été acclamés par les habitants. La ville était pavisée pour fuir les conquérants.

Elbassan est à 61 milles sud-est de Scutari.

Paris, 15 février. — Une subvention de francs 817,000,000 a été allouée pour frais de guerre du second trimestre de l'année 1916, et pour autres dépenses; ces dernières se montent à 987,000,000. La proposition a été présentée au Sénat.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MAISONS DETRUITES PAR UN INCENDIE A MORGAN CITY.

Immense crevasse près de Melville, La. — Exode de la population. — LOUISIANE.

Morgan City, 15 février. — La demeure de M. Mortimer Squires, sur l'avenue East Railroad, a été consumée par un incendie lundi soir, causant des pertes de \$4,500; la maison était assurée pour \$2,200. M. Squires a été grièvement brûlé en se sauvant avec les membres de sa famille.

La résidence de M. R. L. Mount, à 60 milles de la ville de Natchez, a été également la proie des flammes. Les dégâts se montent à \$3,500; assurance, \$1,500.

Plaquemine, 15 février. — M. Ernest LeBlanc, âgé de 40 ans, de Sunshine, est mort à Asheville, Caroline du Nord, vendredi. Son corps a été transporté ici, et ses funérailles ont eu lieu à l'église catholique St-Gabriel. M. LeBlanc laisse une épouse, plusieurs enfants et deux sœurs, Mlle Laura LeBlanc, de Baton Rouge, et Mme Moravia de Port Arthur, Texas, et un frère, M. Philippe F. LeBlanc, de Sunshine.

M. Henry W. Ménard, 62 ans, chaudronnier, s'est suicidé dimanche, en se coupant l'artère du poignet avec un canif. Ménard a laissé une note ainsi conçue: "Je ne vous demande qu'à mettre mon corps dans une fosse." On ne connaît rien de la vie de Ménard; il était un bon ouvrier.

De Ridder, 15 février. — Le Dr. R. H. Hanchey, 40 ans, a été tué à Sugarloaf, à 20 milles à l'Est de De Ridder, par son beau fils, Harry Jones. Jones a été arrêté par le député shérif W. R. Baggest. On ne connaît pas encore le motif du crime.

Natchez, 15 février. — La levée à Melville, La., a été, et la brèche a une largeur de mille pieds. Les ingénieurs n'ont pas l'espoir de la boucher, mais travaillent à consolider les deux bouts de la levée. Un train de 25 wagons contenant des réfugiés des paroisses louisianaises, est arrivé ce soir à Natchez.

Biloxi, 15 février. — S. Navarro, un décorateur de notre ville, a été alloué le contrat pour la construction du chariot de la Loge No. 606, B. P. O. des Elks, qui prendra part au défilé le Mardi Gras à Biloxi, le 7 mars. M. Navarro construira dix autres chariots qui représenteront Maccabees, Woodmen, Redmen, et autres sociétés fraternelles.

Meridian, 15 février. — M. Frank C. McGhee, consul des Etats-Unis, sous l'administration de Grover Cleveland, et un politicien éminent de cette localité, est mort subitement à sa demeure hier matin.

LETTRE D'UN PARISIEN

IL FAUT CHANGER LES PROCÉDES DU GOUVERNEMENT.

COUP DE BALAI OU DE FOURCHE?

ON CHERCHE UN HOMME DE POIGNE SOLIDE.

Le grand effort attendu et nécessaire peut bientôt venir.

Correspondance spéciale de l'Abeille. Des signes précurseurs des changements inévitables dans les procédés du gouvernement se manifestent de divers côtés. L'autre jour, nous relevions, ici même, les opinions non suspectes de MM. Combes, Lafferre et Hervé, déclarant en termes variés la nécessité d'en arriver à une tolérance religieuse. Mais être tolérant ne veut pas dire être dupe et il va de soi qu'il faut rentrer les ongles des deux mains.

Aujourd'hui, on perçoit nettement ce désir d'une direction ferme dont nous n'avons pas été les derniers à montrer la nécessité: "Gouvernez! Mais gouvernez donc!", répétait-on de droite et de gauche. Qui on? Mais tout le monde, depuis M. Clemenceau qui entreprend ses propos d'entrepreneur de démolitions ministérielles, d'exécutions des Parlementaires à l'énergie et à la vigueur; demandant lui aussi une unité de direction, jusqu'à M. le Sénateur Perchot, directeur du Radical et qui, dans l'organe officiel du comité de la rue de Valois écrit: "Quel est l'Hercule dont la fourche sera assez solide, le balai assez grand et les muscles assez forts, pour nettoyer les vastes écuries de la Troisième République?"

Diab!e, voilà qui est assez sévère; il y a là assurément excès dans la manifestation de la vertu sénatoriale de M. Perchot, mais enfin on peut retentir le désir d'une épuration à coups de balai et même à coups de fourche. Beaucoup ne vont pas jusque là, un simple changement d'attitude leur suffit, ils ne désirent que de la fermeté. Le Rappel exprime la même idée dans un article qu'on se passe de main en main et où on reconnaît, sans difficulté, l'esprit d'indépendance de son directeur, que la mobilisation empêche de signer.

Après avoir railé de bien spirituelle façon les socialistes nuds en ministres et s'être un peu amusés de M. Sembat (faites un roi ou...) comme un chat jouerait d'une pelote de laine, M. Duménil demande qu'on "gouverne hardiment." Celui-là aussi veut de la hardiesse et de la décision. On trouve donc trop de mollesse à l'heure actuelle où on remplace la vigueur par les inutiles tracasseries de la Censure qui reconstruit ses escartades. La fermeté, ça n'est pas ça du tout. Il faut, non pas des nervosités, mais une poigne solide pour savoir conduire la barque à travers les remous que nous traversons. Une poigne solide pour savoir conduire la barque à travers les remous que nous traversons. Une poigne, c'est ce que j'entends réclamer de tous côtés.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

(Suite 4me page.)